

-Royal Studio-
ET
SALLES D'ART
98 Rue Wellington
Photographies Cabinet.
\$2.00 la douzaine, et elles sont réellement
bonnes.
Voyez nos
Photographies de raquetteurs
Toutes sortes de Photographies exécutées
sous les Prix qui conviennent à tous.
VUES
De toutes les parties du Canada.
Cadres, Albums, Statues,
Ouvrages Japonais.
ABAT-JOUR
De fantaisie, faits à ordre, au plus
court délai.
Venez voir nos Curiosités Mécaniques.
Royal Studio.
Vis-à-vis les édifices du Parlement.

BEUGNOT
—
IV
Sur le soir de ce même dimanche, il y eut promenade à pied, par la ville. Le comte et Mondrot. Le docteur Faucheur et Polidor, Pambrun et Corbichon, formaient trois couples qui tenaient le trottoir, et devant lesquels chaque citoyen s'effaçait pour laisser le passage libre.

Beugnot, signalé partout dans la ville, inspirait de la révérence. Derrière son groupe on se pressait aux portes. D'un voisin à l'autre, l'éloge et l'étonnement circulaient. Comme c'était bien un comte, en effet ! Rien qu'à le voir marcher, les têtes se montaient. Et ce vieux Mondrot, avait-il du bonheur de recevoir de pareils amis.

Dublanck activait l'incendie de l'enthousiasme par ses gestes et ses salutations aux personnes qu'il rencontrait.

Pambrun, qui ne s'était jamais compromis s'abandonnait devant le public et semblait dire aux passants.

— Vous savez, c'est un personnage que nous escortons.

Le comte, voyant cet entrain, se montrait bon prince.

Polidor méditait d'écrire pour le journal de la localité un article susceptible de transmettre à ses petits-neveux le souvenir de cette journée mémorable.

Plus sérieux que les autres, Corbichon, le banquier, songeait à inviter chez lui l'hémme étonnant qui le fascinait et le honorait à la fois de tant de marques de considération. Il n'osa pas, cependant, précipiter les choses, mais se promit d'avoir son tour le lendemain, après le déjeuner du club de chasse.

En historien véridique de cette véritable histoire, je dois mentionner ce qui se passa à la fin de ce dimanche mémorable.

Mondrot avait distribué, dès la veille, un billet ainsi conçu :

« Pour saluer le passage dans nos murs de mon-sieur le comte de Beugnot, secrétaire d'ambas sade, je vous prie de m'honorer de votre compagnie, demain soir. »

Pas un invité n'eut mal aux dents, ni à la tête, ni aux jambes. Cour plénière. Toilettes de circonstance. Tous les gants blancs sortis. C'est si agréable d'aller chez Mondrot ! On se disputait ses faiveurs.

Le cercle des Dix avait fait à Beugnot une réputation d'endiable, causant de tout, tapageant et roulant sa bosse. En grande société, ce fut tout le contraire.

Le comte posa pour le torse, fut presque muet et circula avec froideur, comme pour plaire aux gens qui le demandaient. Il se fit adorer, littéralement.

Ne pas se prodiguer en de certains moments, c'est un art. Le savoir-vivre transpirait dans les actions et les mouvements de cet étranger. Chacun le comprit. Le respect grandissait à vue d'oeil.

Petit à petit, tout le monde s'emballa. Avec cela, une immense gêne se glissait dans les salons, mais personne ne voulut en convenir, sauf Polidor qui était né loustic et de plus, journaliste. La maison de Mondrot prenait des allures de sanctuaire. Les mois pointus de Polidor circulaient sans conséquence, vous comprenez. Corbichon, tout à fait empoigné, s'efforçait de le combattre avec l'aide du docteur

Faucheux. On ressentait, di-sent-ils, un commencement de début... de sensation... qui ressemblait aux... impressions aux airs de la cour... ou des grandes réceptions diplomatiques... que... et leurs phrases se perdaient. Les échasses de l'étiquette troublaient les cervelles. Étrange monde, beau monde, grand monde où régnait monsieur le comte, puisque c'était comme cela. Lui, paraissait avoir l'habitude de la chose, mais aux Deux-Grèves c'était nouveau. Enfin, on se promettait de s'y acclimater, puisque le comte vivait dans cet atmosphère et s'en trouvait bien. Le monde des grandeurs était donc ainsi ! chacun croyait cela. Ce devait être vrai puisque c'était si étrange. Ah ! qu'on était donc heureux de voir de si belles choses !

Les invités se retirèrent sans rire, sans bruit, sans soulever, sans rien regretter, mais secoués, flatés, glorieux — et ils répandaient par la ville le mot de la situation : « Avez-vous vu monsieur le comte ? monsieur le comte ! monsieur le comte ! »

CHARLES AMEAU.
(A continuer)

NOTRE GOUVERNEMENT
—
M. Bourinot, à cours d'un article publié dans le *Scottish Review*, émet l'opinion que nous avons trop de législateurs pour le petit nombre que nous sommes en Canada. Il fait un rapprochement, sur ce point, entre l'Angleterre et le Canada. Celle-là, avec une population de cinquante millions se gouverne par trois cent vingt-cinq députés ; celui-ci à deux cent onze législateurs pour conduire cinq millions d'habitants. Il faut voir ensuite le déploiement des législatures provinciales. Tout compté, le Canada possède un législateur par sept mille âmes. On conçoit que cette abondance de gouvernants coûte cher au pays, mais elle n'est pas aussi déplorable qu'on pourrait le croire. Ce n'est pas un axiome fondamental que le nombre des législateurs d'un pays doive être en proportion du nombre de ses habitants, et il ne faut pas perdre de vue que, si notre pays est moins peuplé que d'autres, il est plus vaste et demande un fort travail d'administration.

GAIÉTÉ
—
Madame T. G. Coursoles est heureuse de remercier MM. Honoré Côté, Emond, Chalfou et Belcourt qui n'ayant pu assister mercredi soir au diné des jeunes messieurs se sont néanmoins empressés d'envoyer leur généreuse offrande.

Les messieurs marchands, auxquels peu nombreux hier, ont paru cependant assez bien s'amuser, surtout à tenter la fortune, dont la roue n'est pas toujours favorable à qui la tourne... Ce que j'ai surtout remarqué, c'est la constance vraiment admirable, avec laquelle certains messieurs encourageaient le bazar, non seulement de leur bienveillant intérêt mais encore de leur bourse. Une telle conduite ne saurait être oubliée de celui qui n'oublie jamais !

Vers dix heures le club Frontenac a fait son apparition au bruit de « Bienvenue » non équivoques.

Chacun a su faire honneur à la soupe aux huîtres, partagée d'ailleurs par d'aimables compagnes... ce qui ne gêne pas l'appétit...
Ce soir, banquet de messieurs les députés... Il y aura foule... c'est entendu... pourvu qu'il reste un tout petit coin pour...

UN CURIEUX.

AFFAIRES DES SAUVAGES
—
Le crédit du fonds des Sauvages était, le 30 juin dernier, de \$3,260.15, un peu moindre que l'an dernier. On en a dépensé \$297,787, \$26,000 de plus que l'an passé.

Le nombre total des Sauvages du Canada est de 129,525. Québec en a 12,000, Ontario 17,000, la Colombie 4,789 enfants sauvages fréquentent les écoles. Près de 2,000 à Ontario, surtout dans le Nord-Ouest, et 369 seulement à la Colombie Anglaise.

Plus de 85,900 Sauvages habitent des réserves ; 85,000,000 acres de terre sont cultivés par eux ; l'an dernier, ils ont mis 3,242 nouveaux acres en culture.

C'est dans Ontario que les Sauvages sont le plus avancés de beaucoup. Ils y ont 62,000 acres de terre en culture.

Allez au Restaurant International pour des huîtres, côtelettes, steaks, et différents genres de gibier. J. W. Laucto, rue George.

LA GRÈVE A NEW-YORK
—
La grève des employés des chars urbains de New-York et de Brooklyn a pris de sérieuses proportions. Les grévistes ont voulu empêcher les chars de circuler, la police est intervenue et il y a eu conflit. Plusieurs personnes sont blessées, quelques-unes dangereusement.

L'excitation est grande, mais la police est fermée à son poste et réussit à maintenir l'ordre.

Tout ce bruit est à propos d'augmentation de gages et de diminution des heures de travail.

UN CONSEIL PAR JOUR
—
Le corce de la racine du grenadier renferme une substance qui a la précieuse propriété de tuer sûrement le ver solitaire. Ordinairement on se sert de l'écorce des grenadiers du Portugal ; mais ceux qui ont cultivé dans nos jardins jouissent de la même efficacité.

Au Cercle des Familles
—
La Conférence du Cercle des Familles, à l'Institut Canadien Français, dimanche soir le 7 courant, sera donnée par M. Napoléon Champagne secrétaire de l'Institut. Sujet : « L'Angleterre et la Russie dans l'Inde. »

Il y aura chant et musique comme à l'ordinaire.
Prix d'entrée, 10 centins.

LE MONDE ET LA VILLE
—
Le bon beurre est très rare sur le marché.

Les gardes à pied du gouverneur général commenceront leurs exercices annuels dans le courant du mois.

Riel est mort !!! Mais Larose ne l'est pas. Allez voir le sacrifice immense qu'il fait de son stock de ce temps-ci, au No. 49 et 51 rue Rideau.

M. Dauray, récemment victime d'un pénible accident aux chantiers McLaren à Temiscamingue, se repose un peu et on entretient l'espoir de le sauver.

M. James Fletcher, entomologiste du Canada et attaché à la bibliothèque du Parlement, est parti pour l'Angleterre où il va s'occuper de l'exposition coloniale.

Du reste, du moment que l'on vous assure que des fuseaux de fil jusqu'à la meilleure soie, se vendent chez A. C. Larose au prix coûtant, pourquoi n'iriez-vous pas acheter à son magasin, puisque c'est un brave Canadien.

Le club de crosse « Capital » s'est réuni hier. 31 nouveaux membres ont été admis et on a procédé à l'élection des officiers. Les affaires de ce club sont prospères ; il est fier de sa force et se propose de recueillir plus de lauriers que jamais, dans l'avenir.

Toutes les sociétés de bienfaisance et de secours mutuels ont été invitées à assister à un grand dîner, qui aura lieu dimanche prochain, au bazar de l'orphelinat Saint Joseph. Qu'on s'y rende en foule.

Toutes personnes qui désirent faire des achats doivent se rendre chez A. C. Larose, le marchand populaire du bon marché.

Mgr Taché, Mgr Grandin et l'honorable M. Royal ont eu une entrevue avec les ministres hier, au sujet des affaires du Nord-Ouest. Cette entrevue a eu pour résultat d'obtenir à Maxi le Lépine sa grâce. Il sera remis en liberté sous peu.

La réunion annuelle des membres de la Ligue de tempérance du Canada a eu lieu hier sous la présidence de l'honorable M. Vidal, sénateur.

Le rapport du comité exécutif constate que la cause de la Tempérance a fait des progrès remarquables pendant l'année qui vient de s'écouler.

Avis aux personnes qui désirent le bon temps dans leur poche. Montez votre Walchman ou argent, avec grande réduction de prix, avec assortiment complet de jupes de mariage et bijoux de différents genres, garantis tels qu'on les présente, sinon l'argent sera remis.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Remarquez bien que la vente au prix coûtant chez A. C. Larose ne comprend que des marchandises nouvelles ! Rien de seconde main chez A. C. Larose, 49 et 51 rue Rideau.

Le bal donné par Son Excellence le gouverneur-général à Rideau Hall, hier soir, a été d'un éclat particulier.

Le quadrille d'honneur fut composé comme suit :
Son Excellence et lady Macdonald.
Sir John Macdonald et lady Florence Streetfield.
Sir Lionel West et lady Caron.
Sir Hector Langevin et Melle West.
Sir A. Caron et lady Ritchie.
Hon. T. White et Mme Scott.
Hon. R. W. Scott et Mme White.
Hon. C. Harding et Mme Campbell.

Il y avait encore foule, hier soir, à la salle du Théâtre Royal pour entendre « Barber's Scrape. » M. Golden a été chaleureusement applaudi. Comme il n'y a plus que trois représentations, que ceux qui n'ont pas entendu cette inimitable comédie se hâtent d'en profiter.

La semaine prochaine, la troupe Gilmour, qui remporte ces jours-ci tant de lauriers et qui cueille tant d'applaudissements à Québec, nous sera revenue et donnera « Roman Rye, » pièce d'un grand mérite. M. Howard nous dit que les costumes sont splendides et les décors d'une grande variété.

Beaucoup d'intérêt, hier, au patinoir à roulettes. Le soir, il y a eu course d'un mille entre Smith sur bicyclette et Desjardins sur patins ; le premier a gagné par quelques pieds. Le programme de ce soir est excellent. Grande course pour des prix de valeur entre Thompson, de Toronto, Ross, de Cornwall, Atkinson, « le garçon prodige », Brunel et Barbeau. Le club de polo de Cornwall disputera une partie de polo aux Victorias, pour le titre de champion. Un corps de musique complet y sera. Demain après-midi, tournoi de polo Cornwall vs Capitals, et demain soir Ottawa vs Cornwall.

Mercredi prochain, le grand événement s'apparaîtra sur la scène d'un cheval qui patine comme un homme.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant ; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le « Sirop Calmant de Madame Winslow, » et n'en prenez pas d'autre sorte.

Si vous craignez de devenir comsomptif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, les quels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.
30 cts la bouteille.

AU BON MARCHÉ
—
Toujours en mains le meilleur choix de livres d'images, de Chapels de Statues, et d'articles religieux vendus à bon marché chez
P. C. GULLAUME,
455 Rue Sussex.

W. A. ARMOUR
Man. facturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile Anglais, Français et Allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cuvres en pebeche, et de canevass pour tableaux.
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE OU LE MOIS.
IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES.
Venez me faire une visite,
Et vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moultures, cadres, peintures, miroirs, canevass pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
455 Rue Sussex.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL."

PROGRAMME DE LA SEMAINE :
Attraits extraordinaires.
Musique chaque après-midi et chaque soir.
Mardi soir—Polo. Mets vs. Capitals.
Mercredi soir—Bands complete des Gardes ; distribution des prix accordés à la dernière mascarade ; course de trois milles, Barbeau vs. Thompson.
Jeudi soir—Smith sur le bicyclette vs. Desjardins sur patins, course d'un mille.
Vendredi soir—Po o. Vics vs. Capitals.
Samedi—Courses locales.
Ouvert—Matin, 10 à 12.
Après-midi—2 30 à 5.
Le soir—7 30 à 10.

O'REILLY FRERES
Propriétaires.
A. S. RENNIE,
Gérant.

THEATRE ROYAL
Locataire et Direct. J. H. GILMOUR
Gérant. L. HOWARD
SEMAINE COMMENCANT
LUNDI, 1er MARS,
A Barber's Scrape!

La plus drôle comédie musicale du jour, adaptée par W. H. Fuller, introduisant le populaire comédien
M. RICHARD GOLDEN.
Et une compagnie de force hors ligne. Musique délicieuse ! Situations ridicules ! Plaisir de bon aloi.
Matinées : JEUDI et SAMEDI.
Admission : 15 et 25 cts. Portes ouvertes à 1.30 p. m. Levée du rideau à 2.30
Prix d'admission : 15, 20, 30 et 50 cts.

DES SOUMISSIONS CACHETÉES.
Portant la suscription « Soumis en vue habillements de la Police à cheval » et adressées à l'honorable Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de JEUDI, le 18 mars 1886.
On pourra obtenir des formulaires imprimés de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles et les quantités requis, en s'adressant au soussigné.
Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur ces formulaires imprimés. On pourra voir des échantillons de tous les articles au bureau du soussigné.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque « accepté » par une banque canadienne, pour une somme « égale à dix pour cent » du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si la soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demandé de ce faire, ou s'il néglige de compléter l'ouvrage entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.
Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés.
FRED. WHITE,
Contrôleur.
P. à C. du N.-O.
Ottawa, 24 février 1886.

Agrandissement du Canal Welland.
AVIS AUX ENTREPRENEURS.
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription « Soumission pour le Canal Welland » seront reçues à ce bureau, de la part de contracteurs-machinistes, expérimentés et pratiques, jusqu'à l'arrivée des mallettes de l'Est et de l'Ouest, MARDI, le NEUVIÈME jour de MARS prochain, pour élever les murs des écluses, déversoirs, etc., et augmenter la hauteur des digues de cette partie du Canal Welland qui se trouve entre Port Dalhousie et Thorold.
Tous les ouvrages seront donnés par sections.
Une carte montrant les différentes places, avec ensemble, plans et devis descriptifs, peuvent être vus à ce bureau, le et après mardi, le 25 février courant, où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission imprimés. Les mêmes informations relatives aux ouvrages seront fournies au bureau de l'ingénieur résident, Thorold.
Les soumissionnaires sont priés d'examiner les lieux et de remarquer que la saison et les circonstances dans lesquels les travaux doivent être faits en rend quel-ques uns d'une nature exceptionnelle.
Les entrepreneurs sont priés de se rappeler qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins d'être faite strictement conforme aux formulaires imprimés, et dans le cas de sociétés, il faudra aussi qu'elle porte la signature particulière et indique la nature de l'occupation et le domicile de chaque associé, et de plus un chèque accepté par une banque pour la somme de « deux mille piastres » ou plus, suivant l'étendue des travaux à faire dans la section respective ; ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour les travaux, aux taux et prix spécifiés dans l'offre.
Le chèque en question sera remis chaque partie dont la soumission n'aura pas été acceptée.
Ce département ne s'engage pas à moins à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre,
A. P. BRADLEY,
Secrétaire.
Département des Chemins de Fer et Canaux,
Ottawa, 17 février 1886.

James B. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 18 il 1885

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions pour la construction d'un Couvent à Vankeek Hill, Ontario, seront reçues jusqu'au 25e jour du mois de février, 1886. Les plans et devis pourront être vus en s'adressant à l'American House, au Village de Vankeek Hill.
Le soussigné ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
P. J. BRADY,
Curé de la paroisse de Vankeek Hill, Ontario.

A VENDRE
—
Un magnifique ameublement de chambre à coucher, à très bon marché.
Pour amples détails s'adresser au No. 331 rue Dalhousie.

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.
Dame Thomas Byfield.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.
Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.
Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885.

CHARBON
LE CHARBON
LACKAWANNA,
DE PREMIER CHOIX
Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines,
A bord des Chars seulement
Bas prix. Qualité garantie.
J. G. BUTTERWORTH & Co
86 RUE SPARKS.
Photographies
GRANDE REDUCTION
POUR
UN MOIS SEULEMENT
Photographies grandeur
CABINET
\$2.00 par doz.
CHEZ
Dorion & Delorme
140 Rue Sparks et 568 Rue Sussex,
Coin de la rue Rideau.
OTTAWA.
18 Oct. 84 1c.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recorra à ce Bureau, jusqu'à LUNDI, le 29e jour de Mars prochain. Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription « Soumission pour Ecole d'Infermerie, London » pour la construction d'une
ECOLE D'INFANTRERIE
—
London, Ont.
On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au Bureau des Messieurs Durand et Moore, architectes, London, Ont., à commencer de LUNDI, le 15e jour de Mars prochain.
Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites sur les formulaires imprimés et signées par les soumissionnaires mêmes.
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.
Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.
Par ordre,
A. GOBEL,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 24 fév. 1886.

La Cha-
heure, hier
Sir Hect-
rapport au
Première
projets de
amender la
pagnie du
Ouest Cen-
la banque
bill pour
les malad
maux.
En répu-
wright, qui
dit que le
nada s'es-
durant le
précédé le
mentation
de \$24,980.
M. Amyt
demandé
qui a auto-
à déclarer
tence de
vait lui
pardon de
ble M.
n'y a eu,
municipal
et M. Ric-
ce derui-
opinon i
d'autres j
Quel e-
sursis au
Amyt.
C'était
ministre de
l'arrivée
médicin
soumier.
La m-
Montma-
de Riel,
semaine
HEN